

Homélie le 5 mai à Anvers

Découvrir le Christ à l'exemple des disciples et des femmes de l'Évangile

Je voudrais d'abord, remercier de tout cœur Madame Hilde Kieboom, Vice-présidente de Sant 'Egidio pour son invitation à présider cette messe de l'anniversaire de la communauté. Je remercie aussi S. E. Monseigneur Johan Bonny, L'évêque d'Anvers et l'ordinaire de la communauté Chaldéenne dans cette ville.

Personnellement, j'apprécie le travail de Sant 'Egidio pour les pauvres et ses efforts pour le dialogue et la réconciliation des adversaires dans le monde, sa contribution pour réaliser la paix là où il y a des guerres et pour la paix dans le monde sachant que sans la paix le monde n'a pas d'avenir. Il ne faut pas oublier l'accueil et l'hospitalité que la communauté offre aux réfugiés en péril et aux pauvres ; parmi eux des irakiens et syriens ; mais aussi la formation des étudiants pauvres dans les universités. Le travail de la communauté de Sant 'Egidio est un témoignage de leur foi, dans une société de plus en plus sécularisée, et c'est une expression concrète de la présence du seigneur ressuscité dans leur vie. Je vous encourage à les rejoindre.

Selon l'évangile de Saint Jean, Jésus se montre à des personnes de différentes manières pour les confirmer dans la vérité de sa résurrection, et les encourage à annoncer l'Évangile de la joie et à se mettre au service de leurs frères avec amour et générosité. C'est ce que fait la communauté Sant 'Egidio, je viens de dire.

Il apparaît à Marie-Madeleine et il lui dit qu'il est vivant, mais à un autre niveau : "Ne me touchez pas", et aux disciples qui sont dans le cénacle, effrayés et priant, il leur dit : "N'ayez pas peur, c'est moi"

Il apparaît aussi aux deux disciples d'Emmaüs ; l'un est nommé Cléophas et l'autre intentionnellement n'est pas nommé pour dire : c'est moi, c'est toi ! Probablement c'était un couple ; parce que selon l'Évangile de saint Jean la femme de Cléophas était à Jérusalem (Jean 19-26)

Dans le texte que nous venons de lire, le Christ apparaît à Pierre, Jacques, Jean, Thomas et Nathanaël au bord du lac de Tibériade, alors qu'ils qui pêchaient. La chasse ici, n'est pas un pique-nique agréable, mais une mission. Le Christ est présent chaque fois une personne reçoit la bonne nouvelle. Ici il faut se rappeler la parole de Jésus : " Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes "2 (Marc1-17)

Les cinq disciples n'ont rien rattrapé toute la nuit, déçus, Jésus leur apparaît et ils l'ont reconnu. Jésus intervient : " Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez ; Ils le jetèrent donc et ils ne parvenaient pas à le relever, tant il était plein de poissons" (Jean 21 : 6-7). Le filet symbolise l'Église et les nombreux poissons de toute sorte symbolisent l'universalité de l'Église.

Nous aussi nous sentons parfois fatigués et déçus par les personnes que nous aimons et servons, mais ils ne reconnaissent pas notre charité !! Face à cette douleur, Jésus nous dit : Ne vous désespérez pas, Dieu a un plan très merveilleux. La Providence divine guide les choses pour

ceux qui lui font confiance. Les femmes qui allaient au tombeau se demandaient : "Qui nous fait rouler la pierre ? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée de côté" (Marc 16 : 3-4)

L'homme définit sa position devant Dieu par sa foi et sa charité, qui changent ses profondeurs pour devenir un disciple du Christ.

Ce miracle nous donne consolation, force et espoir. Dans nos difficultés, circonstances et fatigues. Nous ne devons pas perdre confiance. En tant qu'Église locale, nous formons une famille qui accueille les gens comme frères et sœurs sans distinction de religion ou d'ethnie. Notre foi en Dieu aimant nous amène à nous engager à les servir

Notre société actuelle : sécularise tout, relativise tout et banalise tout. Franchement une telle culture vide l'humanité des valeurs spirituelles et morales et laissent un vide que les autres essayent de le remplir.

Nous devons reconnaître notre besoin de lumière de Dieu afin de vivre les valeurs de vie, d'amour, de miséricorde, d'ouverture, de service, d'honnêteté, de respect et finalement pour parvenir à la paix et à la joie. Cette spiritualité nous libérera de la peur, de l'inquiétude et de nombreuses autres restrictions.

Dans son article paru récemment dans la revue Klerusblatt le 11 avril 2019, le pape émérite Benoît XVI a déclaré : « Un monde sans Dieu ne peut être qu'un monde sans signification, dans lequel les principes du bien et du mal n'existent plus, ne laissant que la loi du plus fort (le terrorisme) Un monde qui se fait tout seul sans Dieu fait la mort ".

Nous célébrons la résurrection du Christ, et le Christ ressuscité invite tout le monde à découvrir la paternité de Dieu ainsi que sa présence parmi nous. Il nous appelle à construire une relation fraternelle sincère, relation qui fait de nous des amis qui partagent leurs préoccupations, leurs chagrins, leurs espoirs et leur joie. Une telle amitié ouverte fait de nous une seule famille et c'était le « point central » du « Document sur la fraternité humaine » signé par le pape François et le grand imam d'Al Azhar Ahmed Al Tayeb à Abou Dhabi.

Dieu sera présent dans notre vie, une fois que nous découvrirons qu'il est "amour et vivant" au cœur de ce bel univers qu'il a créé et aimé. Étant étonnés par sa beauté, nous devrions prendre soin de l'environnement et le valoriser comme si cela faisait partie de notre vie et de notre être.

La présence de Dieu dans notre vie pourrait être exprimée par une simple prière qui sorte de notre cœur, ou par un geste de générosité et d'hospitalité en aidant les nécessiteux (ils sont nombreux aujourd'hui), ou réconciliant des personnes fâchées

En ayant cette foi et en dépit de toutes les peurs, nous avons la confiance absolue que le temps viendra et que l'Esprit de Dieu changera « positivement » le cœur des hommes et des femmes, car le temps de Dieu ne peut être mesuré en mois ou en années. Nous sommes sûrs que nos souffrances ne seront pas en vain, car la passion de Jésus-Christ n'était pas la fin, mais elle couronnée de résurrection et de gloire. Les chrétiens occidentaux doivent retrouver leur foi et leur engagement et se remettre en question à la lumière de la foi des chrétiens opprimés, en particulier en Irak, en Syrie et ailleurs, qui ont payé leur fidélité au Christ cher leur sang.

Prions ensemble pour la communauté Sant 'Egidio et le diocèse d'Anvers pour qu'ils continuent à être cette icône du Saigneur Ressuscité et présent dans notre monde indiffèrent : prier aussi pour la paix en Iraq et en Syrie et pour le retours des réfugiés dans leurs paix.